

Une « Cadillac »... Quelle cadillac ?

Je vous dirais M. Descôteaux qu'il manque de nombreuses options à cette fameuse « Cadillac » des pensions des retraités des secteurs public et parapublic. D'abord, dès la prise de possession, la rente de retraite commence une dépréciation vertigineuse. En quelques années seulement, elle perd jusqu'à 30 % de sa valeur. En 1982, le gouvernement désindexa les pensions pour éviter que les jeunes paient pour les vieux. Nous avons payé pour sauver les jeunes de cette catastrophe que vous prenez un malin plaisir à prédire. Vingt-neuf (29) ans plus tard, le klaxon est resté collé sur le futur cataclysme et le système de son crie à tue-tête « C'est la faute des baby-boomers. ».

Le pare-brise, qui s'ouvrirait vers une retraite que vous dites dorée, reflète des nuages sombres à l'horizon, nuages qu'on appelle pauvreté chez certains, perte de pouvoir d'achat chez d'autres. En somme, rien de réjouissant.

Vous avez l'impression de tout connaître sur les régimes de retraite des secteurs public et parapublic. Sachez qu'ils sont la « vache à lait du gouvernement ». Pendant des décennies, quand le travailleur recevait 1-2 % d'augmentation de salaire, il versait 7-8 % à son régime de retraite, somme qui se retrouvait dans le fonds consolidé du revenu. Un vrai 4 portes, toit ouvrant, ouvert aux dépenses d'amphithéâtre, de commissions d'enquête... tout ce que la population demande sans savoir d'où vient l'argent. La batterie s'emballa et le vendeur dépense allégrement nos économies.

Vous-mêmes, M. Descôteaux, utilisez l'argent des retraités des secteurs public et parapublic. Quand vous allez à l'hôpital, vous acceptez les services payés par les travailleurs qui ont versé leurs cotisations aux régimes de retraite, cotisations qui furent versées au fonds consolidé de la province. Quand vous roulez sur nos routes, vous roulez sur mon asphalte. Quand vous étiez à l'école, vous étudiez dans des écoles financées par les régimes de retraite. La liste est impressionnante ! En somme, tout ce qui provient du fonds consolidé du revenu.

Si vous pensez ce que vous dites, M. Descôteaux, sortez le « cash » pour payer les pneus de la « Cadillac », car l'usure les dégonfle, 30 % de perte de pouvoir d'achat en 20 ans. De quoi freiner bien des rêves et mettre la pédale douce à de nombreux projets !

Depuis 1982, l'huile fuit de partout dans les régimes de retraite des secteurs public et parapublic, 3 % une année, 2 % l'autre, puis 1 %, ensuite 2,5 %... vingt-neuf années successives de désindexation ont fait des régimes à prestations déterminées une passoire que le vendeur exploite béatement. Approuvez-vous l'injustice M. Descôteaux ? Depuis 1993, 0 %, ZÉRO POURCENT d'augmentation pour 17,5 années de service. Accepteriez-vous cela comme augmentation de salaire pendant 17,5 ans ?

Quand la « Cadillac » est passée à la révision en juin 2010, la valise a laissé couler 460 millions sur 20 ans dans les poches du vendeur. Tout un profit après vente. Le saviez-vous ? Malheureusement, l'argent n'a pas été investi dans la « Cadillac », mais détourné ailleurs, pour réparer l'erreur des

gouvernements ayant permis aux employeurs de piger dans les fonds de retraite, de ne pas payer leur part ou de se donner des congés de cotisation. Le gouvernement donne l'exemple. Pourquoi les autres employeurs n'en feraient-ils pas autant ? Ainsi, la Ville de Montréal a obtenu une entente de 460 millions de dollars pour couvrir le remboursement du déficit actuariel de sa caisse de retraite et la Ville de Québec recevra la rondelette somme de 32 millions de dollars d'ici 2027, si ce n'est pas plus.

La « Cadillac » est usagé parce que le vendeur, notamment le gouvernement, ne met pas les fonds nécessaires pour la garder en état. Sa vision « Les retraités sont vieux, ils ne verront rien, car les bougies s'éteignent. »

Selon votre estimation, le gouvernement a emprunté 71 milliards de dollars aux régimes de retraite. Cet emprunt est comptabilisé et reconnu dans les états financiers. Qui dit emprunt, dit dette et remboursement. On ne peut emprunter éternellement à la « Cadillac » sans passer un jour à la caisse. Vous enviez la « Cadillac », mais vous savez très bien que le vendeur n'a pas respecté ses engagements et VOUS ne le dites pas.

Vous ne dites pas que le gouvernement joue avec le SALAIRE des cotisants et des retraités des secteurs public et parapublic. Même ceux qui n'ont pas de régime de retraite dénonceraient un employeur qui partirait avec la « Cadillac » pour se payer des bonus, faire des promesses électorales, déplacer l'argent dans d'autres postes budgétaires.. Des régimes de retraite en or, M. Descôteaux, ça n'existe plus depuis belle lurette. Les chromes ont perdu leur lustre, il y a 29 ans, en 1982.

En utilisant les services publics et gouvernementaux, VOUS avez emprunté à l'acheteur de la « Cadillac » et là, VOUS ne voulez plus payer votre emprunt. Ça s'appelle de l'imprudence. Pour ajouter à l'insulte, vous mettez ça sur le vieillissement de ceux qui paient les services publics avec leur SALAIRE. Belle façon d'entretenir l'incompréhension dans la population !

Regardez dans le rétroviseur, vous y verrez le passé et l'inconséquence des gouvernements qui se sont succédé en laissant croire que la « Cadillac » avait toutes les options.

Veuillez agréer, Monsieur, mes salutations distinguées,



Arlette Bouchard, retraitée
Marie-Paule Farley, retraitée
Aline Côté, retraitée
Odette Gamelin, retraitée
Marielle Provost, retraitée
Raymond Perreault, retraité

Arlette Bouchard
1750 des Grands Coteaux
Saint-Mathieu-de-Beloeil
J3G 2C9
450-467-7060